

PARCOURS AU TRAVERS DES PATRIMOINES

dans les Plus Beaux Villages de Wallonie



CRUPET (Assesse)

Une publication de
La Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie



La Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie

Paysage et silhouette villageoise



Niché dans une vallée au **relief accidenté**, le village **condruzien** de Crupet s'est implanté sur un replat de la pente, orienté au Nord. Cette implantation, moins bien exposée au soleil, s'explique notamment par la présence de nombreuses **sources** et ruisseaux ainsi que par la proximité de différents **terroirs** (prairies, champs, bois, ...) indispensables à la vie de la communauté villageoise d'antan.

La structure bâtie de l'entité de Crupet se décline en deux ensembles distincts. Le premier groupement s'étend tout au long de la **rue Haute**, sur le replat dominant la vallée du Crupet. Cet **habitat groupé**, centré autour de son **église**, constitue le noyau villageois. Le second tissu bâti se situe **rue Basse**, dans le fond de la vallée du Crupet et de ses affluents. Les bâtisses qui s'y égrènent en **ordre lâche** sont, pour certaines, plus volumineuses indiquant ainsi leurs activités d'antan. Il s'agit d'anciens **moulins** qui tiraient profit de la force hydraulique procurée par les différents ruisseaux. Exploitant également le fond de la vallée comme élément de protection, le seigneur du lieu y a construit son **donjon**.



La palette chromatique du village est largement dominée par la teinte gris-beige des matériaux de parement, composés de moellons de **grès** et de **calcaire**, mélangés ou non. Cette tonalité s'harmonise parfaitement avec le gris plus sombre des couvertures d'**ardoises** naturelles ou artificielles, à l'exception de quelques toitures en **tuiles** grises. Soulignons encore la présence de quelques bâtisses à **pan-de-bois**, rares témoins de l'habitat traditionnel.

Déjà habités à l'époque du **néolithique**, les environs du village ont livré de nombreux vestiges **mérovingiens**, à l'instar des tombes de Venatte et de Crupet. Comme l'indiquent les constructions du donjon et de l'église, l'entité a véritablement pris son essor au **Moyen Âge**.



L'étymologie du mot «**Crupet**» proviendrait d'un **anthroponyme** gallo-romain «Crippiacum», qui désignerait le nom du premier propriétaire du lieu.



Paysage Intérieur : Atmosphères et espace-rue

Contraste paysager, identités singulières

Caractérisé par un vallon profond, le profil du paysage où s'est établi le village forme un creux plutôt abrupt. Orienté selon le cours du Crupet, la vallée présente une orientation «est - ouest» pour former un **sillon** investi par le **bâti** dans une certaine **dualité** : d'une part le territoire est occupé en **fond de vallée**, par des éléments bâtis accolés au ruisseau avec des **édifices dispersés** dont la plupart étaient des **moulins** et utilisaient la force motrice en déviant le cours du Crupet (de nombreux biefs étaient présents).



Toujours dans la vallée, le bâti s'est établi en **chapelets** plus denses au **pied du versant nord**, dans un périmètre assez proche de l'église située, elle en contrehaut du village.

L'élément bâti le plus remarquable, l'étendard du patrimoine de Crupet est évidemment le «**Donjon Carondelet**» et ses dépendances, établis en un lieu où le **fond de vallée** déploie une assiette plus importante (à la confluence du Ry de Vesse et du Ry de Mière pour former le Crupet). L'émergence de son contexte et les proportions assez verticales de la maison forte lui confère une présence et un rayonnement fort au cœur du vallon.

D'une autre part, si l'on emprunte la forte côte de la rue Basse vers le sud, nous progressons vers le haut de la vallée. En cheminant, sans transition, nous assistons à un changement de direction à droite. Nous sommes dans la rue Haute. En contrehaut, à gauche, apparaît un monument à la présence interpellante: la **grotte** dédiée à **Saint Antoine** de Padoue (reliée au presbytère et au mur d'enceinte du cimetière), autant lieu de **pèlerinage** que **tombeau prestigieux** dont l'expression étrange marque les esprits et s'impose singulièrement dans l'identité de Crupet.

C'est autour de l'**église et du presbytère**, qu'est groupé le **centre bâti**, bordant la crête du versant sud.

L'**espace ouvert** devant l'église, **occupé en son foyer par un tilleul** (planté en 1830), opère comme lieu central à partir duquel se déroule en ligne le **tissu bâti plutôt dense** suivant le tracé de **la rue Haute**. Nous sommes ici dans un village-rue.

Se succèdent par groupes des **maisons jointives** de gabarits et d'ordonnements divers.

Dans un ordre secondaire, s'ouvrent perpendiculairement vers le nord la **rue de Messe** qui donne forme à la **crête du vallon** et à son opposé, en continuant à prendre de la hauteur, **la rue du Dessus** s'effilochant en **chemin creux** vers les campagnes et la forêt au sud. Nous pouvons apercevoir de vieux vergers et des bandes boisées, archives vivantes du village traditionnel.

En parcourant la **rue de Messe** à partir de l'ouest, nous pouvons découvrir un ensemble d'édifices traditionnels remarquables: en pénétrant dans la rue, étroite et bordée d'une **végétation dense**, apparaît à gauche une succession de **modestes bâtisses** dont la dernière de la «série» est édifiée selon le mode constructif le plus ancien encore présent dans le cœur du village : **le pan-de-bois**. Elle a bénéficié d'une **restauration contemporaine** menée dans le respect de l'édifice originel.

La dernière maison (n°4), autrefois entièrement chaulée, constitue un exemple d'habitation à double corps, dont l'ordonnement de façade a été maintenu depuis sa construction, dans le **premier tiers du 19^{ème} siècle**.

L'ouverture sur le vallon apparaît sans transition, donnant à voir le donjon dans son contexte. Un chemin, sur la droite, mène en pied de versant pour rejoindre la Rue Basse.

Parcours au travers des Patrimoines

1. Ancien presbytère (rue Haute, 6)

Abritant l'ancienne cure, cet édifice est millésimé «1654» par une rangée d'**ancres** en fer forgé, située en façade sud. On retrouve d'ailleurs ce millésime sur une petite dalle, aux armes martelées, au sommet de la même façade. De volume cubique, le bâtiment, de deux niveaux sur caves, est élevé en moellons de grès et marqué par un **chaînage d'angle**. Sa haute bâtière d'ardoises à quatre **croupes** est pourvue de **coyau**, permettant d'adoucir la pente du versant dans sa partie basse, et percée de **lucarnes** à penne, dont un monte-charge. Sur la façade sud, nous distinguons nettement les **ouvertures** originelles, à traverses ou à croisées, aujourd'hui bouchées.



Une aile basse **crépie**, renfermant jadis des dépendances, vient s'appuyer sur la façade occidentale du presbytère. A l'arrière du bâtiment, nous découvrons également un alignement de **dépendances** agricoles du 18^e siècle. A leur extrémité, une **tour carrée**, millésimée «1737», est composée de deux niveaux en moellons de calcaire et cantonnée de chaînages d'angle sous une courte couverture d'ardoises à quatre pans. L'ensemble formé par le presbytère, l'église Saint-Martin, le vieux cimetière contigu, la place de l'église et le tilleul centenaire, est **classé** comme site depuis 1964.



Accompagné d'un jardin, l'ancien presbytère est bordé à l'ouest par les célèbres **grottes** dédiées à **Saint-Antoine de Padoue**. Lieu de **pèlerinage**, ces grottes artificielles ont été réalisées entre 1900 et 1903 par les habitants du village sous l'impulsion du chanoine Jules Gérard, curé de Crupet.

Peu à peu, Saint-Antoine a dû partager sa place avec son éternel rival... En effet, l'expressive **statue du diable** repoussé par Saint-Antoine marque plus singulièrement les esprits d'aujourd'hui. On retrouve d'ailleurs dans les expressions populaires le nom de «Grottes du diable» pour désigner l'ensemble.

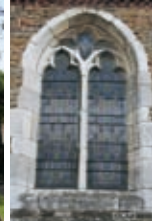


2. Église Saint-Martin (rue Haute)

Ceinturée par les murs du cimetière et précédée de son **tilleul centenaire**, aujourd'hui élagué, l'église Saint-Martin signale le cœur historique du village. L'édifice articule son jeu de volumes, comportant trois nefs et un chœur à trois pans, au départ de sa **tour médiévale** du 12^e siècle. La lecture des maçonneries, en moellons mêlés de grès et de calcaire, dévoile de nombreuses **transformations** menées au cours du temps. En façade sud, quelques **meurtrières** aux étages ainsi qu'une **baie** murée et coiffée d'un **linteau** en forme de mitre sont les derniers témoins de l'origine **romane** de la tour, partie la plus ancienne du bâtiment. Remaniée au 17^e siècle, la tour a été surélevée d'un niveau et d'un **clocheton bulbeux** doté d'une flèche piriforme. Le percement du **portail**, cintré à clé et aux montants chaînés, a été réalisé à la même époque. Les **nefs** ont également endurées plusieurs remaniements consécutifs à partir du 16^e siècle. Sur les bas-côtés, une **baie gothique** aux **remplages**, ou armature en pierre, **trilobés** côtoie un alignement de fenêtres d'allure néo-classique plus tardives.



A l'intérieur, la nef est rythmée par deux rangées de **colonnes** en calcaire arborant des chapiteaux octogonaux. Outre les **fonds baptismaux** de tradition romane, nous pouvons observer, sous le porche, des **pierres tombales** gothiques et le gisant de Guillaume de Carondelet († 1607), seigneur de Crupet. L'ensemble de l'édifice est classé comme **monument historique** depuis 1936.



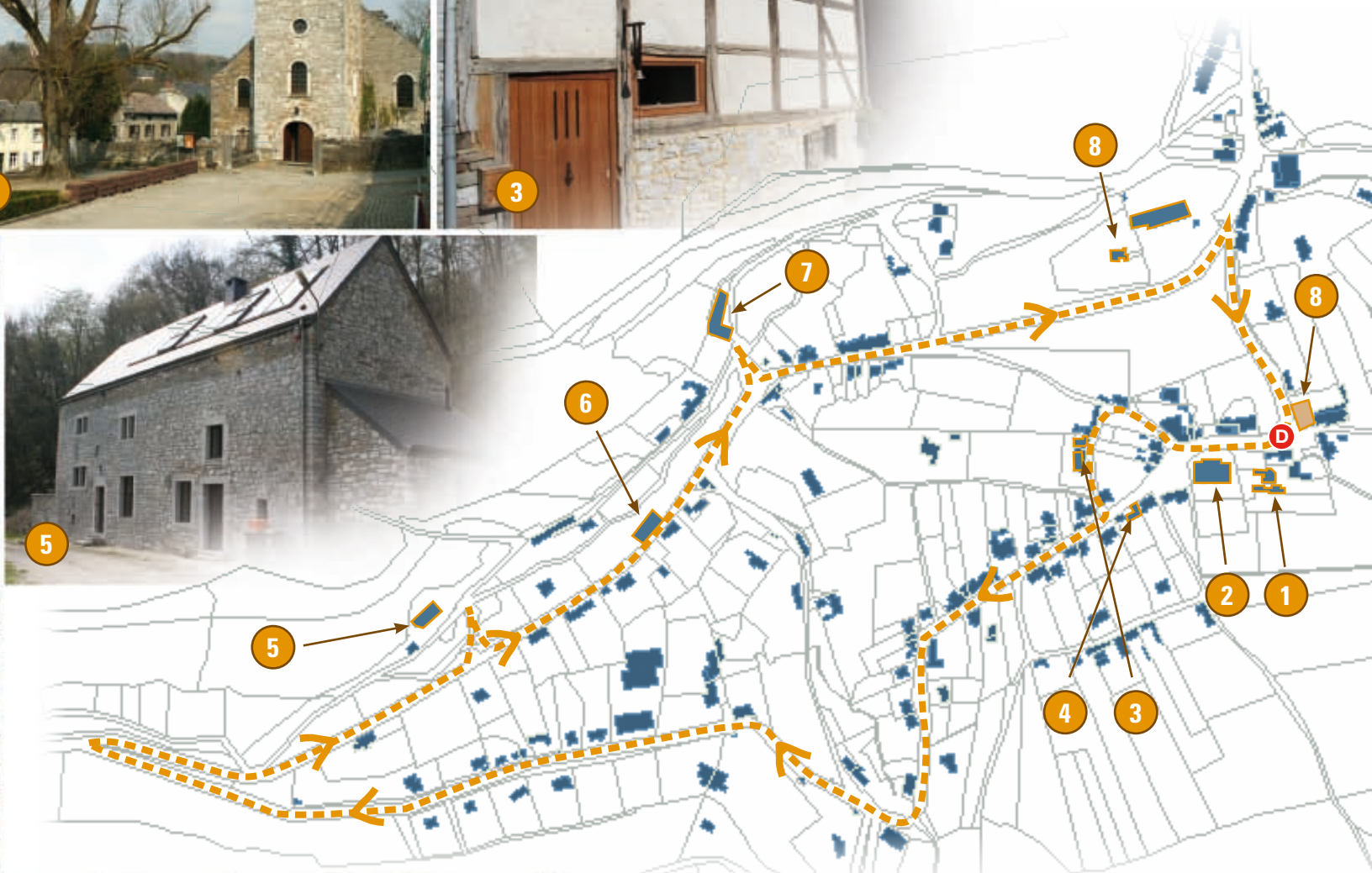
3. Habitation à pans de bois (rue de Messe, 4)

Récemment restaurée, cette bâtisse est un bel exemple de construction à **pans-de-bois** ou à colombage, trace du bâti le plus ancien, devenu assez rare en Condroz namurois. Cette antique partie de ferme est constituée de deux volumes perpendiculaires. Le premier, dans le front de bâtisse de la ruelle, est pourvu d'un **soubassement en pierre calcaire** d'une hauteur légèrement inférieure à celle d'un rez-de-chaussée et surmonté d'une façade à pans-de-bois. Le second volume, en arrière, initialement disjoint de la construction à rue, hérite du même mode constructif et d'une expression architecturale clairement **contemporaine**. Le remplissage des pans-de-bois en façade à rue et sur le pignon proposent, à certains emplacements, des **ouvertures** nichées parfaitement à l'intérieur des caissons de l'**ossature en bois**.



Témoin de l'histoire constructive, cet élément bâti est une référence en matière **restauration**, entre interprétation contemporaine et respect du cadre existant.





4. Bâtisse du 19^e siècle (rue Haute, 16)



Implantée en retrait du front de bâtisse, cette habitation du 19^e siècle dégage un **espace** ouvert sur la voirie, agencé autour d'un jardinet légèrement en pente. Entièrement **peinte**, la bâtisse exhibe un **soubassement** et des encadrements d'ouvertures soulignés par une **teinte** bleu turquoise.

Le **volume principal** dévoile deux niveaux de trois *travées* de fenêtres, à linteau droit au rez-de-chaussée et bombé en brique à l'étage. Un chemin pavé donne accès au corps de logis dont l'ancienne porte d'entrée arbore un linteau bombé à la clé munie d'une **cartouche de emploi** millésimée «1775». Exemple plus rare dans le village, une **aile basse**, qui abritait autrefois les dépendances, vient s'articuler perpendiculairement au premier volume.

5. Ancien Moulin «Avillon-Moulin» (rue Basse, 42)

Du moulin proprement dit, il ne subsiste aujourd'hui que peu de traces. Ce dernier, victime d'un incendie en 1885, a été remplacé depuis lors par une petite **grange en large** en moellons de calcaire couverte d'une bâtière à tuiles noires. Une **pièce d'eau**, établie côté rue, rappelle néanmoins le bief d'un des plus vieux moulins du village, comme l'atteste sa première mention en 1495.

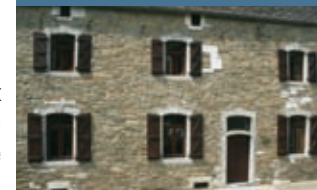


De l'autre côté du chemin, une **ferme en long**, datant de la première moitié du 18^e siècle, s'est établie au pied du versant. Haute de deux niveaux et peu profonde, elle correspond au **volume typique** du Condroz. Son **corps de logis**, en moellons de calcaire, comporte deux travées de **baies à meneau** asymétriques dont une, disposée à droite au rez-de-chaussée, qui a été rectifiée au 19^e siècle. La porte d'entrée, quant à elle, présente un linteau droit posé sur des montants ou piédroits à **queues de pierre** et surmonté d'une petite niche en mitre. Dans le même volume, une **étable sous fenil** prolonge l'habitation sous une bâtière d'ardoises entièrement rénovée.



6. Imposante habitation (rue Basse, 37)

Cette ample maison en moellons de grès est datée par **ancres** «1656», en façade à rue. Le bâtiment, agencé sur deux niveaux et demi, est pourvue de **chaînage d'angle** destiné à renforcer la maçonnerie à l'angle de deux murs. L'ensemble est protégé par une couverture d'éternit, affichant **croupettes** et **coyau**.



En cours du temps, la bâtisse a subi plusieurs transformations. Notamment à la fin 18^e siècle, la façade, côté voirie, a été percé d'une porte à **traverse incurvée** et de trois travées de baies bombées à clé de **style classique**. A l'étage, la maçonnerie révèle encore les stigmates d'une antique **fenêtre carrée** tandis qu'une porte en **plein cintre** sur piédroits harpés commande l'entrée d'une ancienne étable sous fenil. Les **agrandissements** apportés à l'arrière de l'habitation, aux cours des 19^e et 20^e siècles, ont modifié l'équilibre de l'ensemble bâti avec, côté jardin, un mur gouttereaux plus bas et un pan de toiture plus étendu.

7. Ancienne papeterie «Delvosal» (rue Basse, 31)

En aval du ruisseau du Crupet, un imposant volume se dresse au pied du versant de la vallée. Cet **ancien moulin** en calcaire, composé d'une habitation à trois niveaux et d'une longue dépendance, décrit un plan en L. L'**aile sud** abrite le logis à double corps, **millésimé** à la clé de sa porte initiale « 1770 », logée sous le perron. Surélevé de quelques marches, le rez-de-chaussée est éclairé par deux fenêtres bombées à clé du 19^e siècle, disposées de part et d'autre de la porte d'entrée de même facture. Sous la bâtière d'éternit, dotée de *croupettes* et *coyau*, nous observons une **frise dentelée**. Au delà de son rôle esthétique, la frise a pour fonction d'éloigner les eaux pluviales des maçonneries.



La façade arrière de deux niveaux, éclairés par cinq *travées* de spacieuses fenêtres équipées de barreaux, indique l'emplacement de la machinerie de l'ancien **moulin à papier**. Les deux travées de petites ouvertures à linteau droit correspondent à la partie arrière du logis. Le dernier étage formait autrefois une vaste **aire de séchage** des rames de papier, ventilé par une succession de grandes ouvertures. Au 19^e siècle, l'aile occidentale est convertie en **moulin à farine** et en dépendances agricoles.



8. Donjon« Carondelet » (rue Basse, 18)



Surgissant au milieu d'un **plan d'eau**, la silhouette massive du donjon médiéval est campée solidement dans le fond de la vallée. Erigé dans la première moitié du **13^e siècle**, la maison forte comporte **trois niveaux** en moellons grossiers de calcaire couronné par un **étage à pan-de-bois** garni de briques, sous une **bâtière** d'ardoises à *croupes* et *coyau*. Une **tourelle d'escalier**, venue embrasser plus tardivement l'angle gauche de la façade principale, donne accès à l'étage supérieur. Seuls les trois niveaux inférieurs datent du Moyen-Âge. Quant à l'imposant niveau en colombage, il n'est pas antérieur au 16^e siècle, avec des remaniements répétés aux 19^e et 20^e siècles.

Les traces d'une quinzaine de **baies primitives** sont préservées aux étages, réparties sans symétries sur toutes les faces du donjon. Les ouvertures les plus étroites sont chapeautées d'un linteau en demi-lune alors que les autres sont séparées par un *meneau* central. Toutefois, la plupart des encadrements ont été renouvelés au cours du 18^e siècle.

A l'origine, la porte d'entrée était devancée par un pont mobile en bois remplacé depuis lors par un petit **pont à trois arches** en calcaire. L'arc en tiers-point de l'accès s'inscrit en façade dans la **feuillure** qui correspond au cadre de rabattement où se glissait la **passerelle mobile**. Les trous circulaires présents dans l'épais vantail en chêne permettaient le passage des cordes destinées à manœuvrer la passerelle. Élément d'intérêt, une **latrine** en saillie, sur corbeaux au profil en quart-de-rond, est appendue au deuxième étage de la face méridionale.



De la **ferme seigneuriale**, autrefois cernée de douves, il n'en subsiste que l'aile nord, occupée par une grange en large et une étable sous fenil en calcaire, reliées à une tour d'angle carrée par une annexe réalisée en 1925. Le bâtiment est couvert d'une **bâtière** d'ardoises à *coyau* pourvu de lucarnes rampantes et à *croupe*. Isolé à l'est, un **porche d'entrée** fortifié, renforcé par quatre contreforts, conserve en façade la feuillure et les glissières chaînées de l'ancien pont-levis. Au premier étage, les consoles, ornées de mufles de lions, surmontent une **dalle gravée** aux armes martelées, portant le millésime «1595». L'ensemble a été **classé** comme monument et site en 1973.



9. Maison du Bailly (rue Haute 2)



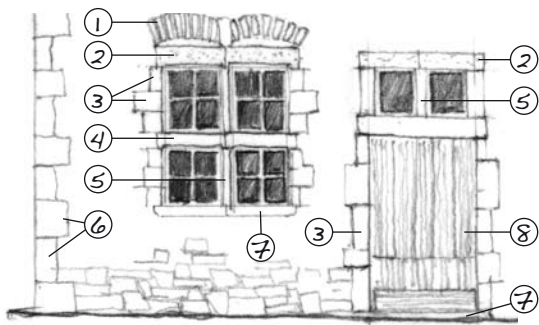
Ce bâtiment, en moellons assisés de calcaire, présente un **logis à double corps** sous une bâtière d'ardoises, agrémentée d'une **lucarne à croupe**. Une **cartouche** en forme de cœur, gravée «LFD /1740» sur le linteau de la porte, annonce les initiales du maître d'œuvre ainsi que la date de construction de la bâtisse. Une petite **niche** en mitre chapeaute l'ensemble.

La lecture de la façade avant révèle deux approches constructives différentes. A l'étage, les baies à meneau indiquent un mode de construction plus **traditionnel** tandis que les fenêtres du rez-de-chaussée, bombées à clé et à queues de pierre, sont issues du **classicisme français**.

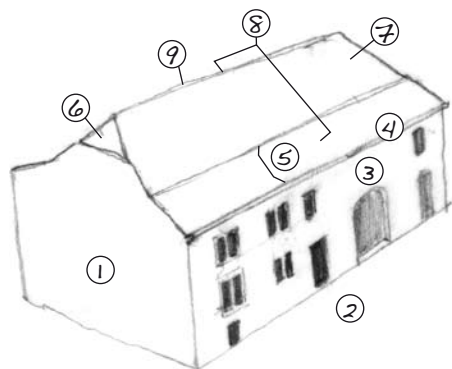
L'édifice, également connu sous le nom de **Ferme Massart**, est prolongé par deux travées similaires, elles-mêmes couronnées par un **monte charge**. De même, une annexe, comprenant une ancienne étable sous fenil, a vu le jour plus tardivement à l'extrémité du bâtiment.



Glossaire

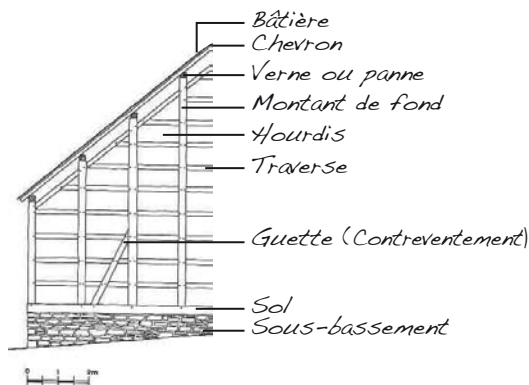


- | | |
|----------------------|---------------------|
| 1 - Arc de d'échARGE | 5- Meneau |
| 2 - Linteau | 6- Chaînage d'angle |
| 3- Piédroit (Harpé) | 7- Seuil |
| 4- Traverse | 8- Vantail |



- | | | |
|--------------|--------------|------------|
| 1- Pignon | 4- Corniche | 7- Croupe |
| 2- Façade | 5- Coyau | 8- Bâtière |
| 3- Ouverture | 6- Croupette | 9- Fâche |

Pignon à Pan-de-Bois (Colombage)



ADRESSES UTILES

Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie

7, rue Haute – 5332 Crupet
E-mail : info@beauxvillages.be
Site internet : www.beauxvillages.be

Institut du Patrimoine wallon (IPW)

79, rue du Lombard – 5000 Namur
Téléphone : 081/654 154
E-mail : ipw@institutdupatrimoine.be
Site internet : www.institutdupatrimoine.be

Direction Générale opérationnelle Aménagement du Territoire, Logement, Patrimoine et Energie (DG04 - SPW)

1, rue des Brigades d'Irlande – 5100 Jambes
- Tél: 081/33.21.11
- Fax: 081/33.21.10
- Site Internet: mrw.wallonie.be/dgatlp/dgatlp

Textes :

Frédéric Delvaux, Mark Rossignol

Photographies :

Frédéric Delvaux, Mark Rossignol, S. Sabbe

Mise en page

www.creastyl.be

Sources bibliographiques :

«Crupet, un village et des hommes en Condroz namurois», 2008 «Le Patrimoine monumental de la Belgique, Volume 5-1» 1998, «Le patrimoine rural de Wallonie - La maison paysanne, Volume 2» 1996, «Architecture rurale de Wallonie – Condroz», 1989.

Information complémentaire :

Fascicule RGBSR – Village de Crupet (Fondation Rurale de Wallonie)

Publié grâce au concours de l'Institut du Patrimoine wallon et du Ministre de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et de la Mobilité.



LES PLUS BEAUX VILLAGES DE WALLONIE

